

Bibliographie de la néologie

AGHALI (Fatimane), 1996 :
« Quelques remarques sur la néologie : étude des transpositions d'un texte français en hawsa », dans *Question de glottopolitique*, France, Afrique, monde méditerranéen, Rouen, Éd. KACHOURI (A), LECONTE (F), MALLAM GARBA (Maman), TSEKOS (N), p. 161-168, ISBN 2-9510656-0-4.

L'article aborde les problèmes que rencontrent les journalistes, qui ne sont ni linguistes ni traducteurs, quand ils doivent transcrire en hawsa (une des langues les plus répandues au nord du Nigéria et au sud du Niger) des textes écrits en français. À partir d'un texte portant sur les cultures maraîchères, l'auteur fait le tour des différents choix opérés (création lexicale, transposition de concepts abstraits et synthétiques en réalités concrètes, périphrases, emprunts, etc.).

Descr. : création lexicale ; dérivation ; emprunt ; périphrase ; syntagme d'annexion.

BAGUE (Jean-Marie), 1998 :
« L'utilisation de mots "étrangers" dans un roman ouest-africain de langue française : *Monnè, outrages et défis* d'Ahmadou Kourouma » dans QUEFFELEC (Ambroise), dir. : *Francophonies. Recueil d'études offert en hommage à Suzanne Lafage*, Paris, Didier Érudition, p. 33-53 (Le français en Afrique 18)

ISBN 2-86460-357-8,
ISSN 1157-1454.

Étude d'emprunts (xénismes, pérégrinismes) d'un roman contemporain ; glossaire de 72 mots.

Descr. : emprunt ; pérégrinisme ; xénisme.

BOUVARD (Dominique), 1991 :
L'emploi des lettres non initiales dans les sigles, mémoire de maîtrise de l'Université de Paris X, Nanterre, 85 p., dactylographié.

Partant d'un corpus de quelque 725 sigles français dont la formation comprend l'emploi des lettres non initiales des mots lexicaux et/ou des initiales des mots grammaticaux, l'auteur cherche à déterminer les raisons de l'utilisation de ces « lettres d'appui », qui rendent le sigle syllabable, c'est-à-dire capable d'être lu et non plus épelé. S'appuyant sur les recherches sur la structure de la syllabe de Marc Plénat, l'auteur met en lumière les contraintes phonétiques, morphologiques et sémantiques qui président à la réalisation de ces sigles réputés atypiques, mais en fait de plus en plus nombreux. Il relève en particulier la constitution de paradigmes, comme *société*, représenté systématiquement par *SO* dans tous les sigles où cet élément intervient.

Descr. : dérivation des sigles ; sigle ; sigle atypique ; syllabation des sigles ; syllabe.

BRANCA-ROSOFF (Sonia), GUILHAUMOU (Jacques), 1998 :
« De *société* à *socialisme* : l'invention néologique et son contexte discursif : essai de colinguisme appliqué », dans *Langage et société*, n° 83-84, Paris, Maison des sciences de l'homme, pp. 39-77.

Étude des conditions discursives qui ont présidé au XVIII^e siècle à l'invention du mot *socialisme*.

Descr. : colinguisme ; invention néologique.

DIALLO (Alpha Mamadou), 1998 :
« Le français et les langues guinéennes : conséquences du contact », dans QUEFFELEC (Ambroise), dir. : *Francophonies. Recueil d'études offert en hommage à Suzanne Lafage*, Paris, Didier Érudition, p. 117-125 (Le français en Afrique 18) ISBN 2-86460-357-8, ISSN 1157-1454.

Analyse de phénomènes d'interférence aux niveaux phonétique et surtout lexico-sémantique (emprunts, calques) ainsi que des phénomènes du niveau discursif ; étude des ethnonymes et des glossonymes, ainsi que du dénombrement des unités monétaires.

Bibliographie de la néologie

Descr. : ethnonyme; glossonyme; interférence phonétique; interférence lexico-sémantique; langue en contact.

DIKI KIDIKI (Marcel), 1996: «La métaphore comme base culturelle de conceptualisation et source de néologismes terminologiques» dans *Question de glottopolitique*, France, Afrique, monde méditerranéen, Rouen, Éd. KACHOURI (A), LECONTE (F), MALLAM GARBA (Maman), TSEKOS (N), p. 187-193, ISBN 2-9510656-0-4.

En prenant ses exemples dans le domaine de l'informatique (logiciel/matériel; moniteur/écran; clavier/touche) l'auteur montre que la métaphore en sängö (langue centrafricaine) est un procédé de création néologique en terminologie fortement influencé par des motivations d'ordre historique et culturel.

Descr. : créativité lexicale; métaphore.

EINERT (Ferdinand), 1997: «Phénomènes lexicaux en russe moderne», dans *Les actes du colloque international FRACTAL'97* – Bulag, n° hors série, 1996-1997, Besançon, pp. 117-129, ISSN 0758 6787.

L'auteur montre dans son intervention que depuis 1990, dans de nombreux domaines de la vie courante (tourisme, sport, habitation, nourriture, vêtement, etc.) comme dans des secteurs plus spécifiques (économique, informatique), la langue russe s'est enrichie de nouveaux termes empruntés essentiellement aux langues de la Communauté européenne et à l'américain. Et même quand le terme existait déjà en russe, il est fréquemment remplacé par un mot emprunté à une autre langue.

Descr. : emprunt, russe.

KEITA (Alou), 1998: «Fantaisie lexicale et néologie: le cas de JJ:

presse écrite en français au Burkina Faso», dans QUEFFELEC (Ambroise), dir. : *Francophonies: Recueil d'études offert en hommage à Suzanne Lafage*, Paris, Didier Érudition, p. 153-161 (Le français en Afrique 18) ISBN 2-86460-357-8, ISSN 1157-1454.

Étude d'un corpus aléatoire de mots-valises tirés d'un hebdomadaire satirique du Burkina Faso, examinés sous l'angle de la transformation phonique, graphique, de la contraction ou de la fusion, par analogie ou par transposition, ainsi que du point de vue sémantique.

Descr. : mot-valise; création lexicale.

MATHIEU (Yvette Yannick), GROSS (Gaston), FOUQUERE (Christophe), 1998: «Vers une extraction automatique de néologismes», dans *Cahiers de lexicologie*, n° 72, pp. 199-208 ISSN 2-86460-339-X.

Une comparaison est faite entre le vocabulaire du journal *Le Monde* en 1993 et le *Trésor de la langue française*. Les mots du *Monde* qui ne figurent pas dans le dictionnaire consulté sont soit des erreurs, soit des mots possibles. Les auteurs présentent une typologie des erreurs constatées et des noms communs extraits, et proposent une méthode qui élimine automatiquement certains types d'erreur et qui identifie certains types de néologisme.

Descr. : extraction automatique; néologismes; très grand corpus.

MFOUTOU (Jean Alexis), «La créativité lexicale dans une situation de contact de langues: le cas du français au Congo» dans *Question de glottopolitique*, France, Afrique, monde méditerranéen, Rouen, Éd. KACHOURI (A.), LECONTE (F.), MALLAM GARBA (Maman), TSEKOS (N), p. 195-206, ISBN 2-9510656-0-4.

L'auteur s'interroge sur les mécanismes qui font évoluer une langue quand elle est en contact avec une autre: ici le français parlé au Congo. Les phénomènes de créativité lexicale, par exemple, sont-ils différents de ceux observés pour les locuteurs natifs français, et surtout ces procédés sont-ils prédictibles ?

Descr. : création hybride; créativité lexicale; néologie dérivationnelle; néologie lexicale; niveau de langue.

NALLATAMBY (Pravina), VAN DER MAAZEN (Nicole), MYR (Barbara), JOLY (Hubert), 1998: «Néologie coopérative 98», dans *La banque des mots*, n° 56, Paris, pp. 3-78, ISSN: 0067-3951.

Cette année, le Ciltf a été particulièrement attentif aux créations lexicales des sous-domaines de l'informatique, du multimédia, de l'intelligence artificielle et des télécommunications. Le numéro comporte environ 310 termes. Les auteurs remarquent que les questions qui se posent dans les domaines étudiés sont les mêmes que celles qui se posent dans la langue générale: grande productivité de certains suffixes, quels usages auront certains néologismes, est-ce *courriel* ou *mel* qui remplacera *e-mail*? La présentation est celle qui nous est maintenant familière.

Descr. : informatique; intelligence artificielle; multimédia; télécommunication.

N'DIAYE-CORREARD (Geneviève), 1998, «Regards sur les emprunts en français du Sénégal», dans QUEFFELEC (Ambroise), dir. : *Francophonies: Recueil d'études offert en hommage à Suzanne Lafage*, Paris, Didier Érudition, p. 203-212 (Le français en Afrique 18) ISBN 2-86460-357-8, ISSN 1157-1454.

Étude préliminaire d'un corpus de 325 unités lexicales relevées au

Sénégal entre 1982 et 1988 d'après leur origine (wolof, arabe, mandé, anglais et autres) sans oublier les réemprunts; étude chronologique selon les datations, et comparaison avec les emprunts constatés dans d'autres pays africains francophones.

Descr.: emprunt; étude diachronique.

QUEFFELEC (Ambroise), «Des migrants en quête d'intégration: les emprunts dans les français d'Afrique», dans QUEFFELEC (Ambroise), dir.: *Francophonies. Recueil d'études offert en hommage à Suzanne Lafage*, Paris, Didier Érudition, p. 245-256 (Le français en Afrique 18) ISBN 2-86460-357-8, ISSN 1157-1454.

Étude sous l'angle de l'intégration phonologique et phonétique, graphique, morphologique, syntaxique et sémantique des emprunts relevés dans les français régionaux d'Afrique. Remise en cause de la traditionnelle distinction entre xénisme et véritable emprunt.

Descr.: emprunt; xénisme.

SCHMITT (Christian), 1998: «À propos de la création des noms de personnes: contribution à la formation des mots en français africain», dans QUEFFELEC (Ambroise), dir.: *Francophonies. Recueil d'études offert en hommage à Suzanne Lafage*, Paris, Didier Érudition, p. 287-293 (Le français en Afrique 18) ISBN 2-86460-357-8, ISSN 1157-1454.

Étude de la formation des noms d'agents par dérivation, en particulier à partir des suffixes *-aire*, *-éen*, *-ette*, *-eur*, *-ien*, *-ique*, *-iste*, *-ois*, *-man* pour les dénominaux, et surtout *-eur* pour les déverbaux; comparaison avec le français hexagonal, qui fait ressortir une utilisation plus libérale des possibilités du système linguistique.

Descr.: création lexicale; dérivation; dénominaux; déverbaux.

TOURNIER (Jean), 1998: *Les mots anglais du français*, Paris, Belin, 623 p. (Le français retrouvé) ISBN 2-7011-2304-6.

Dictionnaire de quelque 4 000 anglicismes «usuels» du français européen. Présentation thématique (sports et loisirs, sciences humaines, sciences juridiques, politiques et économiques, sciences et techniques, les arts, la vie quotidienne). Les annexes comportent une présentation relative des emprunts par secteur, les emprunts à l'anglais et la «réforme de l'orthographe», une liste de calques, échantillon d'emprunts non identifiables, emprunts à l'anglais dans le parler des jeunes. Les articles comportent deux transcriptions (l'une phonétique, l'autre «libre»), la catégorie grammaticale, la datation, la définition, l'explication du mot ou de l'emprunt, l'usage, les dérivés et les composés. Les recommandations officielles sont indiquées et souvent commentées.

Descr.: anglicisme; calque composé; dérivé; emprunt.

TSCHIGGREY (Thomas), 1996: «Procédés de néologie lexicale dans un corpus de chansons zouglou» dans *Question de glottopolitique*, France, Afrique, monde méditerranéen, Rouen, Éd. KACHOURI (A), LECONTE (F), MALLAM GARBA (Maman), TSEKOS (N), p. 207-212, ISBN 2-9510656-0-4.

En étudiant les textes en français des chansons zouglou («danse permettant de "libérer"») qui est apparue au tout début des années quatre-vingt-dix en Côte d'Ivoire), l'auteur fait le point des divers procédés morphologiques de néologie utilisés par les jeunes pour agir sur la langue et par la langue (changement de catégorie grammaticale, dérivation, emprunt hybride – racine anglaise et

suffixe français, par exemple – ou calque des langues régionales).

Descr.: emprunt; langue générale; néologie lexicale.

WALKER (Jim), 1998: «L'attitude envers les anglicismes en Afrique francophone: un rapport préliminaire» dans QUEFFELEC (Ambroise), dir.: *Francophonies. Recueil d'études offert en hommage à Suzanne Lafage*, Paris, Didier Érudition, p. 327-333 (Le français en Afrique 18) ISBN 2-86460-357-8, ISSN 1157-1454.

Cet article présente quelques résultats d'une enquête menée dans le cadre d'un doctorat sur l'attitude de francophones africains à l'égard des anglicismes. L'auteur a soumis un questionnaire à deux publics, l'un africain, l'autre français. Il constate que davantage d'Africains que de Français considèrent que les anglicismes constituent une menace pour la langue française, que les commissions de terminologie sont utiles et font du bon travail et qu'il est utile de vouloir remplacer chaque anglicisme par un équivalent français.

Descr.: anglicisme; commission de terminologie.

Rubrique préparée par Chantal Girardin et John Humbley, Centre de terminologie et de néologie, Laboratoire de linguistique informatique, Université Paris XIII, France.